7bre 1780
N°107.
Dissertations
VI
n°96.

Dissertation Sur la necessité de faire promptement l'opération de la hernie avec étranglement par inflammation

Les accidens de la hernie etranglée sont si vagues et si peu ordonnée ; que le plus exacte observateur ne peut pas se flater, dans determiner les epoques.

il n'est donc pas étonnant, que je propose un moyen actif, et urgent qu'on employe trop vavement. je veux parler de la necessité urgente de l'opération de la hernie etranglée par inflammation ou par spasme.

le progrès de cette maladie ne se fait pas toujours aussi rapidement chez tous ceux qui en sont attaqués. les vieillards sont ceux chez qui la nature fait quelques fois des exceptions. M. garengot rapporte dans ses observations sur les hernies avec étranglement, tom. I. p. 290. edi 3em. qu'une femme agée de 93. ans fut attaquée de cette maladie, et abandonnée de son chirurgien, qui l'avoit condamnée, il fut appellé pour voir cette malade, et lui fit l'operation le 11 em jour de la maladie, et elle guerrit en quatre semaines.

dans le courant de 7bre 1769. je fut mendé a Tavaux bailliage de dole auprès de Mme Janjan agée 70. ans qui avoit une hernie inguinale grosse comme une noix, qu'elle portoit depuis longtems sans incommodité, lorsqu'elle fut attaquée d'étranglement dans cette partie avec tous les accidens qui en sont les suittes. après le traitement ordinaire ; les accidens augmentoient. je fis appeller M. Lombard maitre en chirurgie a dole pour voir la malade avec moy. il fit continuer les mêmes soins, et le sixieme jour depuis l'instant de l'étranglement je parvins à vider la tumeur par le taxis, et elle fut guerrie.

appris ces faits, les antagoniste de la bonne chirurgie s'opposeront hautement à une opération aussi necessaire dans les cas d'étranglement par inflammation que la vie est precieuse. leur raisons prevaudront elles et faudra t'il abandonner à la nature une maladie qui ne se guerrit

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE
ARCIS
d. 93
n°1

que par l'opération, lors qu'elle est faite à tems, et qui dans des cas desespérés, produit les plus grands avantages,
garengot cité à cette occation tom I. p. 280. obs.
XIV une preuve certaine. M. dionis commente par
M. delafaye dans son cours d'opération edi IV —
p. 365. dit que M. de la peyronie fit cette opération —
— a un homme âgé de 63 ans, qui fut obligé de lui emporter
— de 7 pouces de longeur du canal intestinal, le huitieme jour de la
— maladie, et qui guerit, M. de la peyronie a fait plusieurs fois
cette opération avec succès.
mais il ne faut pas toujours attendre tous les accidens qui accompagnent
ordinairement cette maladie, et qui caracterisent la gangrêne,
l'affaissement du ventre, la diminution des forces, la petitesse, et
l'irregularité du pouls, les vomissements de matieres stercorales,
pour proceder à l'opération; il y a des personnes qui meurent
dans les 24. heures sans avoir eû les accidens graves ni des
signes certains de gangrene.
je eû occation de voir Mlle de.... chanoinesse a la....
agée de 66. ans qui mourut dans l'espace de 30 heures d'une
hernie exomphale au mois de 7bre 1797, qu'elle portoit
depuis longtems sans incommodité, lors qu'elle fut tout à coup
surprise, par des douleurs violentes à l'estomac, et dans —
l'endroit de la tumeur après des efforts de vive exercice,
malgrez les ressources de l'art, les douleurs persistoient, et
sans autres accidens elle periz le lendemain après midy.
à l'ouverture du cadavre, le sac herniaire pesoit 3 onces et
le trou ombilical par le quel il etoit passé la portion de l'intestin
colon qui avoit six pouces de longueur etranglée sans adherence
etoit lavege comme un doigt de trois livres! une grande partie
de l'epiploon y etoit aussi. lun, et l'autre etoient gangrenés.
l'opération faite 24 heures plustot auroit sauvée
la malade, n'ayant point de complication

un jeune homme agé de 26 ans laboureur à
charroy, fort et robuste, portoit depuis quelques années
une hernie à l'aine droite sans gene, et sans la déclarer,
après des efforts forcés; je le vit dans les accidens
d'une hernie étranglé après sept heures. le lendemain
les vacatements arrivérent, après les secours
pre liminaires inutilement employés, j'insistai
sur la necessité de l'opération comme dernier espoir
mais l'opinion contraire de deux dames consultes
prevalut et le malade peri victime de la pluralité des
suffrages. il y avoit à peine 36 heures que
l'étranglement s'etoit fait, je fis l'ouverture de la
tumeur, et trouvai l'intestin gangrené, cette mort que
j'avois prevue ne me surprit pas, en me persuadant que
l'on ne pouvoit pas opérer trop tot, et qu'il ne fallait pas
attendre de la nature chez les jeunes gens, les mêmes
ressources qu'on croit devoir attendre chez les vieillards.

Il suffit d'avoir employés tous les remedes
necessaires; a cette maladie pendant quelques heures
sans succès, pour proceder à l'opération, surtout
si aux accidens de la premiere apparition se joignent,
le hoquet, les defaillances, le froid des extremités, les
sueurs sur la face.

malgré toutes les saignées, et l'application des
autres remedes on voit toujours survenir les malades
de gangrene dans la partie, si l'opération n'est pas
faite assez tot, comme le remarque M. Heister. p.
3 b 9 art XI. chap. des hernies. mais mise en
pratique souvent un peu tard, on a été obligée de
retrancher une portion d'intestin gangrené, on

peut joindre à l'exemple cité de M. de la peyronie à cette occation, celui de M. de vandohve, celui de M. Mery qui fut obligé d'enlever de cinq pieds d'intestin gangrené, celui de M. Ledran qui n'auroit pas trouvé l'intestin gangrené s'il eût moins tardé son opération, et celui de M. Sellet qui n'auroit pas abandonné son malade en 1709 après il trouva l'intestin gangrené, et qui mourut le lendemain.

la nature dans ces cas d'étranglement veut donc estre aidée, par le chirurgien, qui aura tout mit en usage, et les legers tentatives pour reduire la hernie par le taxis, ainsi que les autres moyens sans succès, il ne reste plus qu'une ressource, c'est L'operation, il faut la mettre en pratique dabord que les premiers remedes n'operent pas la reduction. cette maladie est une de celles qui font dans la classe des très aigues. or dans les maladies extrêmes, les remèdes extrêmes, suivant hypocrate, et après lui Celse, de la faire tot on en tire plusieurs avantages. 1.° l'intestin ne se trouve pas gangrené comme on le voit presque toutes les fois qu'on a trop retardé l'opération 2.° dans ce cas on evite la suppuration et l'exfolition d'une ou de plusieurs de ses tuniques comme l'a remarqué M. Arnaud après l'operation qu'il fit de la hernie avec étranglement, à un malade qui rendit une portion d'intestin avec les excrements et qui guerit, si il n'a pas encor eu le tems de se retracter ni herenie avec les parties qui l'étranglent, ce qui fera que l'opération en sera moins longue, moins douloureuse, et le malade aura

aura moins de dangers à courir pour les parties,
et le chirurgien moins de crainte d'ouvrir l'intestin
4°. au pis aller l'intestin blessé ne servoit rien ou
fait que M. heister les a impunément coupé
longitudinalement à un chien. Vandhore —
trous versalement, a une femme de la cour
de trous vie 5°. de deux douleurs qui se font dans
un corps animal, la plus forte obscurcit la plus —
foible. or il est douteux que les douleurs de l'opération
soient plus vives que les douleurs de la hernie, si elles
de l'opération sont egales à celles de la douleur herniaire
herniair; vous n'aggravé pas l'état du mal, si elles
sont moindre, vous soulagé a coup sure, en —
diminuant ces douleurs. quand elles seroient plus
fortes vous agissez surement. 6°. quand même il
arriveroit que la hernie dut venir en quant d'heure
après l'opération faite, chose que l'on ne fait —
jamais, c'est toujours un quant d'heure de douleurs
extreme epargné au malade. M. garengot adit
— tom I. p. 298. j'ay observé dit il que l'etranglement
— de l'intestin qui arrive aux vieillards sans n'est jamais
— assez fort pour le gangrener, ni attirer trop d'inflammation
— ce qui est un tres grand avantage. ce qui doit engager
— le chirurgien à faire l'opération quand même
— le sacrets en paroitroit de sorte.

cette remarque loin d'etre contraire à mon opinion
la favorise d'autant plus que le peu de sacrets que sous
promet M. garengot vient du retard dans l'usage
de l'opération. au lieu que quand même l'opération

sevoit incertaine il vaut mieux employer un remede incertain que d'abandonner son malade à une mort inevitable, selon M heister. p. 369. et les principes de chirurgie de M de la faye p 160.

Jo enfin il n'en resultera autre plus qu'une playe simple dans la peau, et la graisse qui sera bientôt cicatrisée, par des pensements simples, et methodiques, pour etre guerri radicalement de son hernie.

L'operation est donc necessaire bien plus j'ose dire indispensable sans pouvoir limité le tems. l'experience apprenant qu'il ne faut que peu d'heures pour la formation de la gangrène.

l'on auroit donc de l'avantage de faire l'operation de l'hernie, le malade ne seroit pas exposé a des grands dangers, et l'operateur auroit moins de difficultés à lever, pour arriver à son but, à la guerrison. n'est il pas plus aisé par exemple, après avoir découvert l'intestin et les autres parties étranglées de les retirer, lorsqu'il n'y a point adherence! au lieu d'admettre la methode de M le blanc, ne seroit il pas mieux dans cette opération de sillioner d'un coup de bistouri la circonference de l'anneau, après avoir fait l'ouverture cutanée beaucoup plus grande qu'il ne faut, n'auroit on pas lieu d'attendre que les bords se reprocheroit et se retreciroient d'une façon à contenir plus solidement l'intestin dans son local. M heister p. 321. ant du bubonocele avec étranglement. M le clerc

recommande dans sa chirurgie complette Chp. XIII p. 290. de raviver l'anneau pour faire une bonne cicatrice.

Sur ces considerations, sur ces raisons, et sur ces autorités, on demande à MM. MM. si un opérateur, n'est pas fondé à manoeuvrer ~~methodiquement~~ methodiquement avec le fer dès qu'il a employés les premiers moments à reduire inutilement une hernie etranglée. cette opération paroit d'autant moins redoutable, c'est qu'elle se fait par des instruments bien tranchants, et que s'il y a eu quelques dangers ou mauvaise suitte après cette operation cela ne put arriver que de quelques portion gangrenè qui ou echappés à la vue de l'opérateur, soit que la gangrène ait été au dedans de la cavité de l'intestin, soit au dessus, soit au dessous de l'etranglement, ou si l'opérateur n'a pas enlevé toutes les parties gangrenées, ou qu'il ait touché une partie saine avec la surface de l'instrument qui a été en contact avec les parties gangrenées, alors il aura inoculé les vives gangrenées à la partie saine, et sera la cause du peu de succès de l'opération, car il est connu de tous les maitres en chirurgie qu'on enleve impunement une portion longitudinal quelconque du intestin.

Vermillet interne

à charger par verbal en chirurgie

en fr. comte

N°. 108. Observation d'une hernie avec etranglement 1

Mde morange de Compiegne agée de 42 ans portoit depuis dix ans au ply de l'aine du coté droit a la Suitte d'une couche laborieuse une petite hernie inguinale grosse comme une obise. elle ne lui avoit jamais fait mal, quoy qu'elle vaquat sans cesse aux ouvrages penibles d'un menage Considerable. le 17 du mois de mai 1779 elle fut purgée avec une medecine qui lui procura quinze Selles dans la matinée, et en Suitte un vomissement Considerable d'eau, l'evacuation par les Selles, fut terminé a cette evenement. La malade dina peu et sur les Six heures du Soir, elle Se Sentit de violentes douleurs de Colique a l'estomac, dans le ventre et qui Se faisoient fortement ressentir a l'endroit de la petite hernie, qui augmentoit engrossissoit a mesure que les douleurs devenoient plus vives, ce qui determina la malade a envoyer chercher Son Chirurgien qui arrivat a dix heures du Soir. Il Se fit rendre Compte de ce qui lui Setoit passé dans la journée, la malade lui fit aussi L'aveux de la hernie qu'elle portoit depuis longtems et de Son augmentation.

Il reconnut L'etat critique de la malade et lui administra les remedes dont on Se Sert en pareille cas. les vives douleurs et les accidents devenoient plus frequents et plus graves. d'un moment a l'autre malgrés tous les Secours que Son Chirurgien avoit portés, les accidents augmentoient. le pouls devenoit plus foible, les envies de vomir etoient plus frequentes, la malade eprouva des foiblesses, des mauvais coeurs, les memes douleurs au ventre, a laine et a l'estomac, les sueurs au visage, le froid des extremités, tant Supérieures qu'inferieures, les lavements emmolients donné d'heure en heure, etoient rendus Sans tout apres Sans aucunes marques de matieres ; enfin tout annonçoit L'orage qui devoit bientot eclater, et ne laissoit d'esperance que dans L'Operation.

La nuit du 17 le jour et la nuit du 18 Se passerent dans les horreurs de meaux de douleurs, lorsque je fut mendé le 19 a huit midy. Sur mon arrivée nous demandame la neccessité de L'operation. Son mit auparavant en usage les bains que la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

malade soutint très bien pendant l'espace d'un heure et demie les douleurs pendant ce tems, se calmerent. mais ce n'etoit qu'un feux mal eteint, tous les accidents y dessus se ranimerent avec plus de violence. le hoquet les vomissements des matieres foetides se joignirent a tous les autres accidents, et augmenterent de plus en plus l'état dangereux de la maladie. tout offroit la necessité d'opiner.

ce fut le 20 que j'y procedai dans la matinée, de la maniere suivante, en presence du medecin et du chirurgien ordinaire de la malade. apres l'avoir situé de la maniere convenable, decrie la peau et la graisse, je l'incisai avec un bistouri courbe, jusqu'a cette membraine que je dissequé, et parvint par ce moyen a l'intestin sorti et etranglé d'une couleur brune. il ne me restoit plus que la dilatation de l'anneau pour faire rentrer cette portion de boyau. mais je fut trompé dans mon espoir. je croyoit dilater l'anneau et reduire la hernie, mais elle etoit adherente dans toute sa circonference avec l'anneau, et m'obligeat a une dissection d'autant plus douloureuse qu'elle fut plus longue. la petite hernie que portoit la malade depuis dix ans, etoit une petite poche en forme d'appendice comme seroit celle de l'intestin caecum, qui se trouvoit bien distinte de la portion du boyau etranglé, cette poche n'etoit dans son principe qu'un pincement d'une partie de l'intestin etranglé. apres quinze minutes de travaille, et apres me retre bien assuré que l'intestin n'etoit plus adherent a nul part de l'anneau, je parvint a mon but, a la reduction de la hernie.

l'appareille fut appliqué de la façon suivante. je portez dans le fond de la playe une tante molle et lié par dessus d'autre tante de charpie toute, et une pelotte en suitte des —

des deux premiers gradués, le tout contenu avec un bandage en spica de l'aine. les vomissements des matieres fecales, le hoquet et les autres fâcheux accidents ne cesserent de la journée le pouls qui prit de la force dans l'après midy, nous engagea d'aprobation faire une saignée du bras, qui fut faite une [illegible] deux heures après, fut gardée un peu d'etems et — entraina par sa sortie des matieres. il fut repeté le lendemain matin des accidents diminuerent ensuite sur le soir de la meme journée on donna un autre lavement qui procura une — evacuation abondantes de matieres stercorales du repas — et la cessation de presque tous les accidents

les sueurs periodique parurent le vingt deux des le matin quelques petits restent encor eloigné du terme, a cette epoque les accidents qui restoient encor cesserent entierement.

L'appareille ne fut levée que le vingt trois, la suppuration etoit etablie ce qui lui procura la fievre pendant quarante huit heures, la plaie etoit belle vouge, et le pus d'une belle qualité, elle fut pensé avec une tante lié et chargée d'un onguent fait avec partie de beaume d'arceaus de bacilicum et d'huil hypericum. la malade a son cinquieme jours de suppuration n'avoit eprouvée aucun accident, la fievre de suppuration etoit passé, la plaie continuoit a estre vouge, les chairs prenesset vermeille le pus etoit blanc, epais, et gluant, de bonne odeur et d'une mediocre quantité, je touchoit a l'instant de la laisser cicatriser en supprimants les tantes lié, et longent, lors que le lendemain (c'etoit le sieme jours des pensements) je trouvé l'appareille humide dont si on l'avoit arrosé, les tantes et les plumaceaux etoient imprenié d'une matierre jaune et safrané qui etoit fort abondante, et qui avoit tint les linges

de la malade de sa douleur, il lui survint au meme moment des hemoroydes considerables qui lui causerent beaucoup de douleurs, elle fut attaquée pendant la nuit qu'elle passat sans dormir ce qui ne lui etoit pas encor arrivée depuis le lendemain de l'operation. la fievre survint, elle etoit dans un etat de battement et d'inquietude. ma surprise fut grande de trouver dans les pansemens d'une nuit un changement si considerable en mal, auquel je ne devoit pas m'attendre. je pensé ma malade comme d'ordinaire en ajoutant une compresse en plusieurs double au dessous du ply de laine pour retenir l'humeur qui sortoit par la plaije. je fut a la levée de cette appareille plainement convaincu de l'ouverture de l'intestin, par la pression legere que je fit du coté du ventre au dessus de la playe, il en sortit une humeur aqueuse de couleur roussatre qui n'avoit pas encor paru a aucuns pansements. apres avoir examiné la compresse qui avoit retenu les matieres jaunes sortant de l'intestin, je les reconnut a leur odeur et a leur couleur pour matieres stercorales. cet ecoulement abondant n'empechoit pas que la malade n'allat a la selle tous les jours meme plus d'une fois et qu'elle n'y fit des matieres qui avoient de la consistence.

les hemoroydes la fievre et les autres accidents ont duré plusieurs jours, mais les hemoroydes furent diminuées avec un liniment de beurre frais, repeté plusieurs fois le jour, apres quoy elles ont fluées. les douleurs et la fievre se sont passés. la plaije a été pensé avec un morceau d'eponge preparé et garnie de charpie lié que je portoit perpendiculairement dans le fond de la plaije, d'ou paroissoit sortir la matierre que j'avoit remarquée et par dessus de chaque coté je mettoit d'autre tante de charpie

pour entretenir les bords de la plaie ouverts et m'opposer
a leur reunion qui se fesoit contre mon intention, je pansois
deux fois le jour, par cette methode je fais parvenir a ma
satisfaction a tenir la plaie suffisamment ouverte a porter
obstacle a la sortie de l'humeur stercorale et a bien faire suivre
le canal intestinal. la malade prenoit aussi deux fois le jour
un bol fait avec douze grains de kinkina pulverisé melez avec
de la therebentine lavée et de la conserve de rose de chaque douze
grains. elle n'etoit alimentée qu'avec de la creme de pain —
tres claire et passés aux tamis, des gruaux, et un bouillon
gras amidy dans lequel on fesoit cuire quelque peu de
vit. la boisson etoit de l'eau degrit par ces moyens je fais —
parvenir a reunir l'instestin et a rendre la plaie en bon etat
rouge et les chairs de belle qualité. le pus a diminué de —
quantité a reprit cette couleur blanche epaisse et onctueuse et
a determiné a supprimé la tante d'eponge preparé avec une
partie des autres tantes pour laisser terminer la maladie —
en procurant une bonne cicatrice.

elle etoit a son vintieme jour de pensements, depuis —
l'operation et au huitieme depuis la suppression des tantes
et de l'eponge preparé; les bords de la plaie se rapprochoient
je jouissoit deja du plaisir de terminer heureusement une
maladie aussi grave, et qui avoit eut des suites aussi terribles,
lorsque tout a coup je fut eveillé pandant la nuit du dix
du mois de juin et invitez a me transporter toute suitte #
chez la malade qui etoit tombée en foi blesse, sur les six
heures du soir et que l'on avoit morte par l'irregularité de son pouls,
par sa petitesse, et son intermittence. cet etat de crise pour la malade est
d'allarme pour tous ceux qui l'environnoit deva plus de deux heures

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

j'arrivé a peu pres a trois heures du matin, on me raconta ce qui c'etoit passé d'effrayant, et la malade depuis le genoux avoit reprit de la force et de la regularité me dit qu'elle se sentoit mal a les tripes je crut qu'elle avoit mangé, mais je me trompoit, c'etoit des vents qui la tourmentoit d'ailleurs elle s'inquietoit de devoir si longtems audit sans pouvoir vaquer a ses affaires domestiques. ce qui me rassura beaucoup et sur la verité que j'avoit qu'elle n'eut mangé et sur l'etat de l'intestin. je pensé a l'heure ordinaire et comme a l'accoutumé, il ne se trouva rien au pensement de contraire a la parfaite cicatrise. je lui dit que l'inquietude lui feroit tort et s'opposeroit surement a la guerrison, que l'etat ou elle se trouvoit demandoit de la patience, du repos et de la fermeté, qu'elle etoit hors de danger, ce qui la rassura, la plaie n'etoit plus rien j'y mettoit seulement un peu de charpie rapé la diette fut continué on ajouta a son regime tous les matin un demi lavement fait avec une decoction de feuille de mauve et quatre grain de camphre dissout dans suffisante quantité d'huil d'olive. j'ay été obligé de passer deux fois legerement la pierre infernal sur la petite plaie pour corriger les chairs qui surpassoient les bords. par ces moyens, le regime, et le traitement je suis arrivé au port et enfin terminé heureusement une maladie aussi effrayante qu'elle etoit dangereuse et qu'elle avoit donné d'alarme, la cicatrise a été parfaite et bien consolidé le trente de mois de juin quarante jours apres l'operation.

le succes de cette operation ne prouve t'il pas l'innutilité des setures dans la plus part des plaies de l'intestin ? et que la nature seule de moins aidée d'un traitement methodique et bien entendut est capable de les conduire a une parfaite reunion.

Vermillet

#Confolens est eloigné de Chavigny de 3 lieues au moins.

Observation sur la hernie avec étranglement

le nommé antoine Bluchot agé de 32 ans laboureur à montigni les dames, portoit depuis 20 ans une hernie complette à l'aine droite, et qui rentroit à sa volonté, mais le 20 juin 1798. des le matin il éprouva des accidens qui me firent soupçonner un étranglement herniaire malgré les secours de l'art les mieux administrés, ces accidens ont persistés d'une maniere à me faire decider le lendemain pour l'opération qui a été fructueuse.

après avoir situé mon malade convenablement, j'ouvris la peau et la graisse, je disséquai le tissu cellulaire j'ouvris le sac de la hernie, et il sortit ~~[illegible]~~ une grande quantité d'eau roussatre et puante par cette ouverture dans laquelle l'intestin nageoit, jene le trouvai point adherent mais il etoit d'une couleur brune et sentoit mauvais. je le reduisis et ensuitte j'appliquai l'appareil convenable dans ces sortes de maladies, et les accidens cesserent, jene le levai que trois jours après l'opération.

je trouvai la plaie fort belle, et la suppuration etoit etablie, et de bonne qualité, je la pansai pendant huit jours comme une plaie simple, avec un onguent de basilicum et de beaume d'arcaeus à parties egales, et ensuitte avec de la charpie seche, dans les premiers pansements, je fesois prendre au malade quelques verres de decoction de quinquina de deux en deux heures dans la matinée, et dans la journée deux demie lavements. il sortit par les selles dans la suitte des pansements quelques petites portions de la tunique interne de l'intestin qui paroissoient etre semblable à celles que l'on rend dans les enlevements d'une dissenterie putride la diette a été des plus severe, le malade ne prenoit que potages, creme de

de pain, lait de poule, lait d'amande de quatre en quatre
heures à l'alternative, avec le regime, et mes soins
j'ay guerris parfaitement entretenu six jours un
malade qui auroit peri ou du moins qui auroit bien
eu des accidens graves à surmonter, si j'avais
differé plus longtems une opération indispensable,
et qui fut faite sans accidens et en peu de tems.

Vermisset mtre en chirurg